

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

802

Décembre 2021



JOYEUX NOËL

DIRECTION GENERALE

Professions perpétuelles

Sc. Telmo Efrain Castillo Merino (EC) Quito (EC) 21.11.2021

Œuvre du Rédempteur

Décembre	01 – 15 PE	16 – 31 U
Janvier	01 – 15 A	16 – 31 BR

Intentions de prière

Décembre – Afin que le Christ donne à tous les missionnaires qu'il a appelés à sa suite la grâce de la fidélité et de la persévérance dans la mission qui leur est confiée. *Prions*

Janvier – Pour les Sœurs Comboniennes, qui célèbrent cette année le 150^{ème} anniversaire de leur fondation, afin qu'elles continuent à être des témoins fidèles de l'Evangile dans toutes les réalités où elles sont présentes, selon la particularité du Charisme qu'elles ont reçu en don. *Prions.*

Publications

Encontros. A Vocação nos Evangelhos, Editorial Além-Mar, Lisboa 2021, pp. 167 (Rencontres. La vocation dans les Evangiles). La maison d'édition Além-Mar a publié une série de réflexions sur la vocation missionnaire, à partir des récits évangéliques. Les textes ont été préparés par le **père Manuel Augusto Lopes Ferreira, mccj**, en pensant aux jeunes et à ceux qui s'intéressent à la communauté ecclésiale, dans le but de favoriser leur rencontre avec la personne du Christ. Le processus de préparation de la prochaine Journée mondiale de la jeunesse, qui aura lieu à Lisbonne, a déjà commencé dans les diocèses portugais et l'objectif est d'offrir une contribution à la réflexion sur la vocation missionnaire dans l'Église d'aujourd'hui, en se concentrant sur la Parole de Dieu et la rencontre avec le Christ.

Enrique Javier Rosich Vargas, mccj, *Misión en la periferia. Crónicas chadianas*, editorial Mundo Negro, Madrid 2021 (La mission dans la périphérie, chroniques du Tchad). Ce livre est un "journal missionnaire" dans lequel, à travers le récit d'expériences de vie, d'anecdotes et de rencontres, il reflète toute "la fraîcheur d'une vie missionnaire vécue pleinement". Le père Kike a passé plus de quarante ans au Tchad : il y est arrivé à l'âge de 28 ans. Il est actuellement chargé de la formation

continue des laïcs, des prêtres et des religieux dans le diocèse de Doba.

P. Daniel Cerezo Ruiz, mccj, *Pinceladas. Desde China con amor* (nouvelle édition augmentée), CEU Ed., Madrid, Espagne, 2021. Le livre rassemble les articles mensuels que le P. Daniel Cerezo a envoyés pendant quinze ans aux amis, aux bienfaiteurs et aux personnes intéressées par la mission en Chine. Le premier volume a été publié en 2014. Dans le volume que nous présentons maintenant, publié par l'"*Asociación Católica de propagandistas (ACdP)*", le premier et deuxième volume ont été réunis dans une nouvelle édition augmentée. A la fin, il y a une annexe photographique, avec une photo pour chaque article afin de rendre son contenu plus clair. Le dénominateur commun est l'impact de la "Grande Chine" dans le cœur et l'esprit du missionnaire. Un accent particulier est mis sur le pèlerinage des communautés chrétiennes au milieu de l'adversité et de la persécution systématique dont elles font l'objet. Il aborde également les questions culturelles, sociologiques et coutumières et leur influence sur la vie du missionnaire itinérant. L'intention est de rapprocher le lecteur de la Chine d'aujourd'hui dans le contexte complexe de la campagne politique de "sinisation". Dans un style amical, parfois ironique, un réalisme sain, souvent plein d'imprévu, est toujours présent.

ESPAÑA

Foires du Livre

Cette année, comme les années précédentes, la Province d'Espagne, par le biais d'Editorial Mundo Negro, a participé à plusieurs foires du livre.

Ces foires sont des espaces ouverts aux lecteurs, aux éditeurs et aux libraires dans lesquels la lecture est promue en proposant de nouvelles publications. De nombreuses villes et villages les organisent aujourd'hui.

Cette année, Editorial Mundo Negro était présent à dix salons du livre : Guadalajara, Valladolid, Alicante, Miraflores de la Sierra (Madrid), Palencia, Grenade, Madrid, Alcalá de Henares (Madrid), Murcie et Valence. Le résultat final a été la vente de plus de 1.600 livres et de 200 cartes d'Afrique, de numéros spéciaux de Mundo Negro et d'autres articles.

Quelque temps avant la foire, l'administration de Mundo Negro envoie une lettre à tous les abonnés et amis de la revue dans le lieu où la foire

aura lieu, les informant de sa présence, des dates et des nouveautés éditoriales. Ces foires deviennent ainsi un espace d'animation et d'évangélisation missionnaire auprès des amis, des bienfaiteurs et des personnes intéressées par l'Afrique et le monde des missions, qui ont ainsi l'occasion de connaître de près les missionnaires. (*Père Jaime Calvera Pi*)

ITALIA

« Magie et médecine - maladie, grâce et guérison en Afrique ».

La présence à Padoue des Missionnaires Comboniens, maintenant plus que centenaire, a toujours été la possibilité de créer un rapport avec l'Afrique, un rapport spirituel, social et culturel. Dans ce contexte, l'exposition photographique « Magie et médecine, maladie, grâce et guérison en Afrique », de Massimiliano Troiani, photographe et réalisateur, se tient à la galerie Samonà, en via Roma à Padoue, du 9 novembre au 12 décembre 2021.

Cinquante photographies, prises en plus de dix ans, dans différents pays africains, abordent le thème de la magie et de la médecine, telle qu'elle est vécue depuis des siècles par certains peuples d'Afrique de l'Ouest.

L'objectif photographique permet d'approcher la réalité humaine de la maladie, tant physique que psychologique, et de saisir l'imbrication entre la méthode de traitement "scientifique", allopathique, moderne, importée, et la méthode traditionnelle, millénaire, qui renvoie à l'utilisation de produits naturels, herbes, feuilles, racines, écorces, fruits, accompagnée de gestes magico-rituels, d'invocations au monde des esprits et des ancêtres. Cet usage est présent dans les "couvents vaudous" mais aussi dans les hôpitaux et les dispensaires.

L'exposition est organisée en collaboration avec le service culturel de la ville de Padoue, les Missionnaires Comboniens, la Banca Popolare Etica et la Fondazione Nigrizia onlus.

Padoue, terre fertile pour le charisme de Comboni

« Ici, le charisme missionnaire de Saint Daniel Comboni a trouvé un terrain fertile », a déclaré le P. Alcides Costa, Assistant Général et représentant du P. Tesfaye Tadesse, Supérieur Général, lors de la Messe d'action de grâce pour le 100^{ème} anniversaire de l'arrivée à Padoue des Pères des Missions Africaines, aujourd'hui Missionnaires

Comboniens, qui s'est tenue le 10 octobre dans la Cathédrale de Santa Maria Assunta.

Le P. Alcides a poursuivi : « Tant de jeunes hommes et de jeunes femmes sont partis d'ici pour parcourir les routes de la mission afin d'annoncer et de témoigner de l'Évangile de la joie parmi des peuples dont la dignité est souvent humiliée et dont les conditions sociales sont appauvries. Jésus est la seule civilisation en Afrique, disait Saint Daniel Comboni. Plus de 300 missionnaires comboniens du diocèse de Padoue ont collaboré à ce travail ».

La messe a été présidée par Mgr Claudio Cipolla, évêque de Padoue, et concélébrée par quarante prêtres, dont une vingtaine de Comboniens de Vérone, Castel d'Azzano, Cordenons, Rome et Casavatore. Le père Fabio Baldan, provincial d'Italie, Mgr Rino Perin, Combonien, évêque émérite de M'Baiki (Centrafrique), et quelques représentants officiels des autorités civiles étaient présents.

Le service liturgique était assuré par les scolastiques de Casavatore, tous Africains de différentes nationalités. La conclusion de la célébration a été animée par les jeunes du GIM, au rythme des guitares et des tam-tams. L'assemblée était composée de nombreux religieux, dont des religieuses comboniennes et les Séculières, de laïcs, d'anciens élèves, de membres de la famille et de nombreux amis et collaborateurs comboniens. La célébration a été retransmise en direct sur les plateformes du diocèse de Padoue et d'autres stations de télévision locales.

Mgr Cipolla, en remerciant pour le don de cent ans de présence et d'apostolat des missionnaires comboniens dans l'Eglise de Padoue et dans le monde entier, a souligné que chaque baptisé « peut et doit être 'témoin et prophète' : de grandes figures comme celle de Comboni nous encouragent certainement à cette belle conscience. Pour nous, le Père Ezechiele Ramin est aussi un rappel fort, car il est né sur notre terre et a grandi avec nous, éduqué dans la famille et la communauté de l'Eglise de Padoue ».

MALAWI-ZAMBIA

Assemblée provinciale et visite du P. Tesfaye et du P. Pietro

L'Assemblée provinciale de cette année s'est tenue du 16 au 20 novembre au monastère bénédictin de Msipadzi/Chipata, dans la province orientale de la Zambie.

Malgré les difficultés causées par la pandémie de Covid, presque tous les 35 membres de la Province étaient présents. L'Assemblée a également été honorée par la présence humble et active de notre Supérieur Général, le Père Tesfaye Tadesse. Le Père Tesfaye, après un moment de recueillement qui a touché l'esprit et le cœur de tous, a participé pleinement aux travaux de l'Assemblée, écoutant et intervenant librement et de manière proactive. Les deux derniers jours, l'Assistant général, le P. Pietro Ciuciulla, a également participé, aidant la Province à aborder avec sincérité le domaine de l'économie et des finances : nous espérons de nouvelles façons d'avancer dans le processus de notre Fonds commun total, également parce que la Province a l'honneur de l'avoir initié avant qu'il ne devienne une pratique pour tout l'Institut.

Ce furent des journées intenses de réflexion, de partage et de recherche commune de voies à suivre dans les différents domaines de notre vie et de notre mission. Tout d'abord, nous avons examiné le Code de conduite que nous avons été invités à signer à la fin de l'assemblée. Chaque personne a ensuite reçu sa propre copie de la part du Provincial. Ensuite, les thèmes de la Mission, de la Formation et de notre Directoire provincial ont été discutés.

Les travaux se sont terminés dans une atmosphère positive avec l'Eucharistie présidée par le P. Tesfaye. La présence de nos deux confrères du Conseil général a été très appréciée et nous a laissé tous très reconnaissants.

Après presque un mois parmi nous, à partager le soutien et l'enthousiasme pour la mission, ils ont été confrontés à l'émergence de la variante Omicron du virus Covid en Afrique du Sud et au défi des restrictions sur les voyages aériens imposées par l'Italie. Nous leur souhaitons à tous deux un bon retour à Rome, mais nous serions heureux qu'ils décident de rester avec nous de façon permanente ! (P. Carlos Nunes)

TCHAD

Rencontre des jeunes comboniens au Tchad

Dans la deuxième semaine de novembre s'est tenue à Bakara (Tchad) une rencontre de tous les jeunes missionnaires comboniens qui travaillent au Tchad et qui viennent de différents pays : Congo, République Centrafricaine, Mexique, Bénin, Togo et autres. Des prêtres ayant moins de dix ans d'ordination et des frères missionnaires ayant

quelques années de profession religieuse se sont rencontrés pour partager leurs expériences. La réunion a été animée par le père Enrique Javier Rosich Vargas qui a présenté aux jeunes missionnaires la figure de saint Joseph, un homme discret, travailleur et responsable, qui a accepté de collaborer à la mission salvatrice de Dieu en tant que père de Jésus.

Nous, Comboniens, savons combien il est important d'accompagner les jeunes missionnaires dans leur première destination apostolique, après l'ordination ou la profession perpétuelle pour les frères, une fois la formation de base achevée. C'est une période pendant laquelle ils prennent des responsabilités sans avoir acquis suffisamment d'expérience, et pendant laquelle il est bon de se sentir soutenu pour ne pas céder aux nombreuses tentations qui peuvent survenir.

TOGO

Temps de reprise spirituelle et de communion

Si généralement le mois de novembre au niveau ecclésial est vécu comme un mois de prière et de communion avec nos frères et sœurs de l'Eglise triomphante et souffrante, il l'est encore plus pour nous, les missionnaires comboniens du Togo-Ghana-Bénin.

Chaque année, en effet, dans la province, le mois de novembre est réservé à la retraite spirituelle annuelle, de manière alternée : une année, au niveau provincial, et l'année suivante, au niveau communautaire/individuel. La retraite provinciale se déroule sur deux semaines, l'une en anglais (généralement au Ghana) et l'autre en français (généralement au Togo).

Cette année, elle s'est déroulée au niveau provincial ; la première session s'est tenue à Accra, au centre spirituel des SMA du 8 au 13 novembre, et la seconde du 15 au 20 novembre à Vogon, au centre spirituel des Sœurs du Cénacle.

Les deux semaines, qui ont été vécues intensément, ont été guidées par le père Ameka (OP), dominicain, qui nous a rappelé de voir dans la communauté notre raison de vivre et notre identité.

A la fin des exercices, les frères, en signe de communion avec nos frères défunts, ont visité les tombes des confrères enterrés comme graines en terre togolaise, en particulier à Vogon : le P. Pierino Re, le P. Augusto Zancanaro et, récemment, le P. Roberto Pazzi, mort en ermite et enterré dans son ermitage de la "Sainte Croix" à Vogon.

IN PACE CHRISTI

P. Antonio Álvarez Gomez (01.01.1938 – 05.10.2021)

J'ai rencontré le père Antonio le 5 janvier 1954, au petit séminaire de Colonia Moctezuma, à Mexico. C'était un garçon pieux, studieux même si avec quelques difficultés dans ses études, un peu fermé. Il a fait sa première profession religieuse le 11 février 1961 puis, pour étudier la théologie, il s'est rendu à Venegono où il a prononcé ses vœux perpétuels le 9 septembre 1965 et a été ordonné diacre.

Le 3 juillet 1966, avec trois autres compagnons, il a été ordonné prêtre par le pape Paul VI dans la basilique Saint-Pierre de Rome. Ce fut un événement festif et significatif non seulement pour les nouveaux ordonnés et leurs familles mais aussi pour tout l'Institut : c'était le premier groupe de séminaristes qui sortait des séminaires comboniens au Mexique. Le père Antonio s'est rendu à Chilchota, où il a célébré sa première messe et a reçu sa première affectation, San José del Cabo, en Basse Californie du Sud, où il a travaillé comme vicaire pendant deux ans. Il est ensuite passé à la paroisse de Santa Rosalia, dans le nord du diocèse, où il a travaillé dans la pastorale pendant trois ans.

En 1971, il quitte la Basse Californie et se rend à Sahuayo pour travailler dans l'animation missionnaire dans les paroisses, les centres éducatifs, avec les groupes des Dames Comboniennes et d'autres associations missionnaires. Il a ensuite été affecté au Kenya, où il a travaillé pendant un certain temps dans la mission de Naivasha. De retour au Mexique, il demande à y rester et est envoyé à la paroisse de Las Virgencitas, diocèse de Nezahualcóyotl. Il n'avait pas été satisfait de son expérience africaine et même nous, ses confrères, le considérons comme trop critique et négatif. Mais malgré tout, il a continué à collaborer volontiers aux activités qui lui étaient confiées.

Il a ensuite été envoyé dans la délégation d'Amérique centrale pour l'animation missionnaire. À son retour au Mexique, il a demandé une expérience en dehors de l'Institut et est resté environ un an dans le diocèse de Tapachula. Ensuite, il a été renvoyé à la paroisse de Santa Rosalia, puis à Ciudad Constitución, où il a travaillé sans problème. Pendant cette période, il a demandé à participer au Cours de Renouveau à Rome, qui lui a été d'une grande aide, comme il l'a dit, pour résoudre certains doutes et incertitudes sur sa vocation. À son retour, il est envoyé dans la communauté de Moctezuma pour assurer la pastorale des fidèles de la chapelle. Il est ensuite devenu promoteur des vocations à Sahuayo, où il a fait du bon travail. Il a également

collaboré à l'accompagnement spirituel des fidèles dans la chapelle de Sainte Rite de Cascia, dont la communauté du séminaire de Sahuayo était responsable. Il a également obtenu la permission, qu'il avait demandée, de vivre à la chapelle. Il a commencé à avoir des problèmes de santé : il ne pouvait ni marcher ni se lever sans l'aide de quelqu'un. Malheureusement, il a été frappé par le covid-19 qui l'a emporté en quelques jours. (*Mons. Jaime Rodríguez Salazar*)

Fr. Andrea Ernesto Cagna (29.10.1939 – 06.11.2021)

Le Frère André est né le 29 octobre 1939 à Buscate (Milan). Il a fait son noviciat à Venegono et sa première profession le 5 juin 1976. Après deux ans à Pordenone, il est affecté à la province de Malawi-Zambie, en 1979. Il a prononcé ses vœux perpétuels le 8 janvier 1984.

Toute son activité missionnaire s'est déroulée entre le Malawi-Zambie (1979-1988, 1992-1998, 2001-2017) et l'Italie (1988-1992, 1998-2001, 2017-2021).

Il a servi la mission de Malawi-Zambie pendant plus de 30 ans, partageant la vie des gens, intégré dans la vie de l'Église, sans se sentir étranger. Les gens perçoivent que celui qui vient sur la pointe des pieds, au nom de Dieu, pour servir, n'est pas un étranger mais un frère, qui est venu faire cause commune avec les gens, devenant une partie vivante de l'Église et de la société. Ceci nous a été confirmé par le Père Antonio Guarino qui nous a écrit de Lusaka, Zambie : « Ce sont de mauvaises nouvelles concernant le Frère Andrea. Je le connaissais très bien et nous avons fait beaucoup de choses ensemble. Nous avons passé les meilleurs moments de la mission au Malawi avec lui. Il était ingénieux, un grand homme qui va nous manquer ».

Le frère Andrea est retourné à la Maison du Père le matin du samedi 6 novembre 2021, dans la communauté de Castel d'Azzano, à l'âge de 82 ans.

Il était arrivé à Castel d'Azzano en provenance de la communauté de Rebbio quelques semaines auparavant, en raison d'une aggravation soudaine de son état de santé. Il y a quelques jours, il avait été conduit aux urgences en raison d'une forme grave d'asthénie mais, après un court séjour à l'hôpital, il est retourné dans la communauté. Malheureusement, son état s'est détérioré jusqu'à ce qu'il décède d'un arrêt cardiaque. Les funérailles ont eu lieu le lundi 8 novembre dans la communauté de Castel d'Azzano, présidées par le supérieur, le père Renzo Piazza. Le frère Andrea a demandé à être enterré dans son

village, Buscate, où il est né et a grandi, où sa famille lui a transmis la foi en Jésus et où est née sa vocation missionnaire.

De nombreux frères du monde entier ont demandé des nouvelles et envoyé leurs condoléances, se souvenant de leur lien avec le frère Andrea. (*P. Renzo Piazza, mccj*)

P. Alessandro Zanoli (14.03.1921 – 19.11.2021)

P. Alessandro nous a quittés le 19 novembre, à l'âge avancé de cent ans. Il était le "doyen" de l'Institut.

Il était né à San Giovanni in Persiceto, dans la province de Bologne, le 14 mars 1921. Il est entré très jeune au Séminaire Apostolique Combonien de Riccione. « Le Seigneur sait que je n'avais aucune intention. Mais j'ai trouvé deux de mes amis qui m'ont dit : 'Allons au séminaire des Comboniens à Riccione'. Et j'ai dit : 'Je viens avec vous'. Ces deux-là sont rentrés chez eux, moi, je suis toujours là, par la grâce de Dieu ». Après deux ans, il est allé à Brescia pour compléter le gymnase et de là, il a été envoyé au noviciat, une année à Venegono et la deuxième année à Florence.

Après cinq ans à Troia et environ neuf ans à Sunningdale (Londres), en tant que Père Maître, le Père Alessandro a été envoyé en Afrique, où il a passé près de 40 ans : au Sud-Soudan, en Ouganda, au Kenya et deux ans en Érythrée.

Une longue vie parle d'elle-même. Si elle a été bien dépensée, c'est déjà un témoignage. Le père Alessandro a toujours servi le Seigneur avec humilité et simplicité, restant dans l'écart bien au-delà de l'âge de 90 ans. Il a gardé jusqu'au bout une fraîcheur d'esprit enviable : il n'était pas nécessaire de crier pour qu'il comprenne, et il a continué à suivre la vie de l'Institut et de la communauté en homme vigilant, attentif, qui ne manquait rien.

Nous pouvons dire qu'il était "un grand homme", en raison de sa longue vie, de son service missionnaire long et passionné, de la qualité et de la rectitude de son existence. En même temps, c'était un homme humble et timide. Combien de fois il a rendu grâce pour les simples visites qu'il a faites durant ses derniers jours, heureux de pouvoir partager une petite prière et heureux de savoir que ses confrères et ses familiers étaient également proches de lui, se souvenaient de lui, priaient pour lui et le saluaient.

Il aimait profondément la mission : son départ pour le Soudan, le plus beau souvenir de ses cent ans ; le temps passé en Afrique, le plus beau de sa vie.

Il aimait l'Institut, offrant les années de sa jeunesse pour la formation des futurs Comboniens et les années de sa maturité pour accompagner les pères étudiants dans un moment difficile de l'histoire. Il a aimé la communauté de Gozzano, où il s'est engagé dans le ministère pastoral en tant qu'homme nonagénaire, et il a aimé Castel d'Azzano, où il est venu dans l'obéissance, s'est installé sans difficulté et a demandé à être mis dans une chambre double « pour que nous puissions nous tenir compagnie ».

Il était facile de l'accompagner dans les derniers jours de sa vie, passés dans la sérénité, malgré la douleur. « Alessandro, il me semble que tu as un peu de mal... » lui disais-je. Il disait : « C'est vrai, mais je l'ai mérité ! » Et à ceux qui lui demandaient : « Père Alessandro, comment allez-vous ? », il répondait : « J'ai hâte... ». J'ai hâte qu'arrive la fin de la fatigue... le moment de quitter cette terre... le moment d'être avec le Seigneur pour toujours... (*P. Renzo Piazza, mccj*)

P. Aristide Guerra (27.12.1927 – 22.11.2021)

Aristide est né à Nonantola, dans la province de Modène, le 27 décembre 1927. Après des études secondaires au séminaire métropolitain de Modène, il a demandé à entrer dans l'Institut. Il a fait son noviciat à Venegono et Gozzano, a prononcé ses premiers vœux le 9 septembre 1949 et ses vœux perpétuels exactement deux ans plus tard, le 9 septembre 1951. Il a été ordonné prêtre le 7 juin 1952 et a été affecté immédiatement après à Asmara, en Érythrée, où il est resté pendant 69 ans, jusqu'à sa mort le 22 novembre 2021.

Lorsque j'étais étudiant au séminaire de Décamère, de 1963 à 1969, le père Aristide était l'un de nos professeurs ; il nous a enseigné de nombreuses matières, notamment les mathématiques, l'anglais, l'histoire et la géographie. Il a enseigné avec beaucoup d'engagement et de dévouement. Entre 1966 et 1968, le nombre de séminaristes ayant augmenté, il a fallu ajouter un bâtiment à celui qui existait déjà. Après que l'ingénieur eût préparé le projet c'est le P. Aristide qui a réalisé la construction avec une compétence extraordinaire ; c'était aussi un homme pratique qui avait beaucoup appris de son père, un maçon. Le P. Aristide était un travailleur acharné et nous a appris à bien travailler, sans ménager nos efforts ni notre sueur. À Decamerè et à Asmara, il a accompli, avec les autres frères, la tâche de la formation et le Seigneur lui a accordé la grâce de voir un bon groupe de prêtres comme fruit de son travail. Mais même ceux qui ont pris un chemin différent se souviennent de lui avec une grande admiration.

A l'exemple de notre fondateur et père, Saint Daniel Comboni, le P. Aristide a toujours montré une prédilection et une vraie préférence pour les pauvres. Tant à Decamerè qu'à Asmara et au Village Genio, il a aidé beaucoup d'entre eux, faisant cause commune avec eux. Et les pauvres se souviennent encore très bien de lui.

Lorsque le Comboni College a été nationalisé, le P. Aristide aurait pu aller dans d'autres missions, mais il a choisi de rester en Erythrée, dans ce qui était sa première mission bien-aimée. Il a montré un grand amour pour le peuple érythréen. Il a épousé leur cause et a payé son choix en personne. Il a vécu avec le peuple érythréen 39 ans avant l'indépendance et 30 autres années après. Avant et après, cependant, les temps étaient et sont toujours difficiles, mais le P. Aristide a voulu participer aux joies et aux souffrances de notre peuple, parfois au péril de sa vie : on peut dire qu'il est plus érythréen que nous.

P. Aristide, dans sa longue vie, a toujours été compatissant, miséricordieux, prêt à demander pardon à la personne qu'il aurait pu offenser, doux. Il a embrassé la pauvreté évangélique et a vécu une vie simple. Il était un homme de Dieu et passait de nombreuses heures en prière. Il avait une grande dévotion pour la Vierge. Il se préparait bien aux célébrations eucharistiques et préparait soigneusement ses homélies. On peut dire qu'il a vécu les béatitudes en personne. Le père Aristide est vraiment un modèle d'homme consacré, de missionnaire et de prophète. (*P. Tesfaghiorghis Haile mcc*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE : Arnaldo, du P. Stefano Giudici (I) ; Margarito G. Garrido Jr., du P. Margarito Garrido III (A).

LA MÈRE : Emilia, du P. Leonel Rodrigues Claro (TCH) ; Aurelia, du P. Alejandro Canales Maza (TCH) ; Benita, du P. Jacovo Carmona Miranda (TCH).

LE FRÈRE : Alfio, du P. Severino Crescentini (I) ; Luigi, du P. Benito Cruciani (EGSD) ; Luis Alfonso, du P. Enrique Sánchez González (M).

LA SŒUR : Ortensia, du Fr. Silvano Bergamini (I) ; Romana, du P. Piergiorgio Prandina (C) ; Sr. Adriana, du P. Tonino Falaguasta (I) et tante du P. Giorgio Padovan (I).